



LE THEATRE DE LA CHUTE

LE FATAL DIPTYQUE

LA TRES TRAGIQUE
HISTOIRE D'OEDIPE

ANTIGONE vs CREON

DOSSIER PEDAGOGIQUE

LE FATAL DIPTYQUE

Qu'est-ce que c'est ?
Une mini série théâtrale composée de deux épisodes :

**LA TRES TRAGIQUE
HISTOIRE D'OEDIPE**

ANTIGONE vs CREON

D'une durée d'1H30 chacun, ces deux volets sont visibles séparément, comme des unitaires, mais ils peuvent aussi être représentés à la suite l'un de l'autre dans un spectacle fleuve.

Un long voyage théâtral oscillant constamment entre tragédie et comédie.

Entre émotion et réflexion.

Entre interrogation philosophique et questionnement politique.

Une histoire palpitante mise en scène dans une forme simple, brute, moderne et accessible.

Un retour aux sources du théâtre dans une adaptation interpellant les spectateurices d'aujourd'hui, les invitant à l'échange convivial pendant un entracte dinatoire entre les deux volets du diptyque, et au débat citoyen en bord de scène à l'issue de la représentation.

Qu'ils soient programmés ensemble ou séparément, les deux volets de ce diptyque, conçus dans une forme scénographique épurée, peuvent se jouer partout où des spectateurices pourront se rassembler.

Salles de théâtre, petites ou grandes, sans infrastructure technique particulière.
En plein air, reproduisant le concept de l'amphithéâtre grec sur des places ou dans des parcs publics. En chapiteaux ou n'importe quelle salle dont disposerait une commune, une association ou une école.

Pourvu que l'histoire se raconte
Et qu'elle provoque la rencontre.

PREMIER VOLET

LA TRES TRAGIQUE HISTOIRE D'OEDIPE

Auteurs : Sophocle / Benoît Verhaert

Mise en scène : Benoît Verhaert

Avec Stéphane Pirard / Rachid Benbouchta (en alternance),

Céline Peret, Pauline Haugness et Benoît Verhaert

Création technique : Claude Taymans

Scénographie : Benoît Verhaert et Thierry Harduin

Production : le Théâtre de la Chute

Coproduction : le Centre culturel de Mouscron,

avec l'aide de la FWB

Durée du spectacle : 1h30

Le premier épisode est un condensé de Oedipe Roi et de Oedipe à Colone, de Sophocle. Ces deux pièces racontent la trajectoire du héros mythique, du règne à l'exil, jusqu'à sa mort. Elles brassent de très nombreux thèmes philosophiques, métaphysiques, psychologiques, sociologiques et politiques, dont le plus universel est sans doute la quête de l'identité.

Le spectacle commence comme un stand up. Un conteur, comme un « chauffeur de salle », raconte aux spectateurices les origines du théâtre et son rôle dans la vie de la cité antique. Tout au long de la représentation, ce narrateur sera l'intermédiaire entre le public et les trois comédien.ne.s qui incarneront sur scène, comme du temps de Sophocle, tous les personnages, à tour de rôle, dans des extraits du dialogue original.

Il s'agit donc de revenir aux sources du théâtre et de s'interroger sur sa place dans la cité d'aujourd'hui. Comme dans la Grèce antique, les citoyen.ne.s sont invité.e.s à participer à un événement qui se décline sur plusieurs tons. L'histoire d'Oedipe se raconte par chapitres qui sont reliés par des moments rythmiques, sorte de refrains où la parole est scandée (ou slamée).

L'histoire est donc contée tantôt avec des mots de tous les jours, tantôt dans un registre plus poétique, pour finalement être incarnée dans son jus tragique original. Parfois la narration est interrompue par des interventions humoristiques du conteur qui permettront aux spectateurices de prendre un peu de recul par rapport à l'histoire racontée et les nombreuses thématiques qu'elle soulève.

La mise en scène s'inspire du principe du conte primitif et du chœur. Les techniques de jeu utilisées sont les mêmes qu'il y a 2.500 ans : le conte et le masque. Quant à la scénographie, un plateau presque nu avec seulement une estrade au centre qui, comme dans la tradition originale, sera la scène sur laquelle les trois protagonistes jouent les dialogues. Un rideau rouge représente l'entrée du palais entourée de quelques colonnes translucides. Au dernier acte les spectateurices sont invité.e.s à découvrir l'envers du décor. Pas de bande son, tout est fait en live et peu d'effets lumière. Le spectacle pourrait se jouer n'importe où, dans une salle ou en plein air, et à n'importe quelle heure.

L'important c'est que l'histoire se raconte dans un rapport intime avec les spectateurices. Une histoire qui bousculera le public de la comédie à la tragédie. Et inversement.

*Qui est ce mystérieux animal qui marche sur quatre pattes la matin,
deux le midi et trois le soir ? D'où vient-il et où va-t-il ? Le sait-il ?*

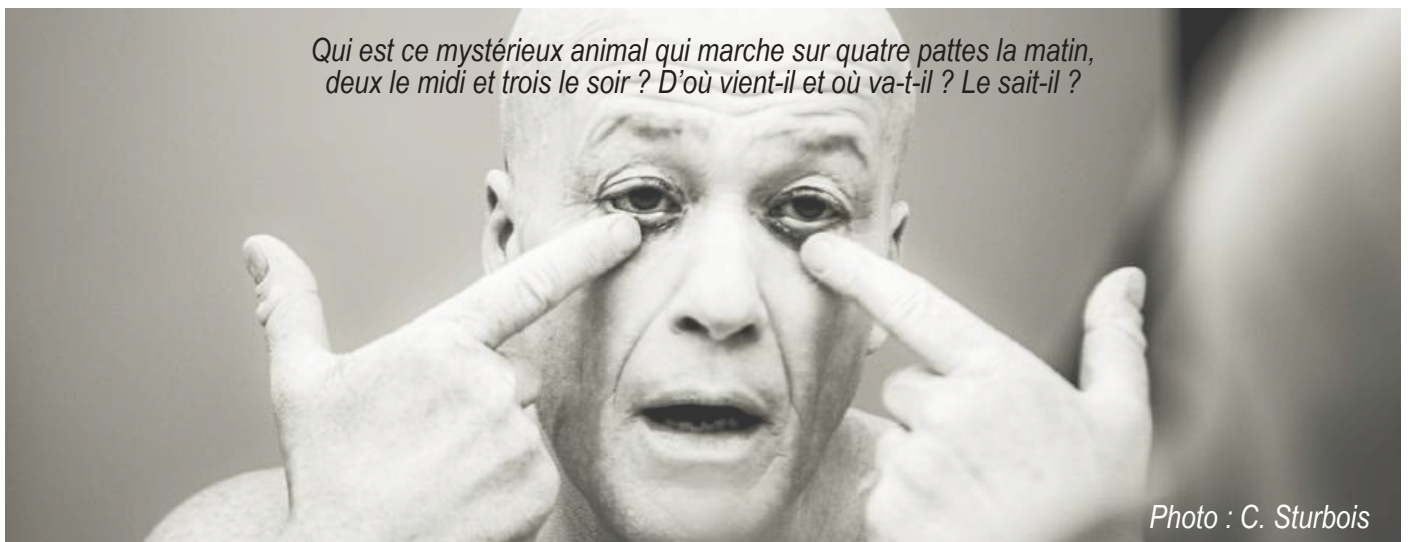


Photo : C. Sturbois

DEUXIEME VOLET ANTIGONE VS CREON

*Auteurs : Sophocle / Benoît Verhaert
Mise en scène : Benoît Verhaert
Distribution : Marina Yerlès, Sagadige,
Stéphane Pirard et Benoît Verhaert
Création musicale : Stéphane Pirard*

*Scénographie : Benoît Verhaert et Thierry Harduin
Production : Le Théâtre de la Chute
Coproduction : La Ferme de Martinrou,
avec l'aide de la FWB
Durée du spectacle : 1H30*

Ce deuxième volet du Fatal Diptyque met en scène un combat. C'est une pièce coup de poing. Elle raconte la suite et la fin de la mythique saga familiale commencée dans le 1er volet, mais cette fois le ton est différent, car la révolte, ou l'indignation de sa jeune héroïne soulève des questions en prise directe avec notre actualité sociétale.

La Très Tragique Histoire d'Oedipe est essentiellement narrative. Si Oedipe roi et Oedipe à Colonne sont des pièces philosophiques et poétiques, posant la question fondamentale de l'identité, Antigone, elle, est une pièce résolument politique. Et donc son rapport au public est différent. Il s'agit d'interpeller les spectateurices sur des questions de société.

Il y aura donc débat dans la foulée de chaque représentation. Des questions citoyennes très concrètes seront posées : le rapport au pouvoir et le conflit des générations, la raison d'état et la désobéissance civile, et bien sûr la place de la femme dans la société. La Grèce antique, bien que mère de la démocratie, était loin d'être juste sur ce dernier point. Sophocle a jeté un gros pavé dans la mare il y a 25 siècles en confrontant deux personnages, deux concitoyens, aux extrémités du pouvoir : un chef d'état, masculin et d'âge mûr, et une jeune fille, qui n'a donc pas le droit de vote. Un homme de tête contre une fille de coeur. Tous les deux campent de plus en plus radicalement sur leur position. Il y aura match et tout le monde sera perdant. Il s'agissait pourtant d'un oncle et de sa nièce, le même sang coulait dans leurs veines, mais le match virera au duel et le duel sera sanglant. Il est vrai que l'histoire d'Antigone avait commencé par une lutte à mort entre deux frères, comme souvent dans l'histoire de l'homme, depuis ses origines, mythiques ou réelles.

Antigone versus Créon est une libre adaptation de L'Antigone de Sophocle, universelle et intemporelle. Il s'agit désormais de faire résonner sa modernité. Sophocle met en opposition la loi sacrée et la loi de la cité. L'individu et la collectivité.

Un spectacle court, percutant au premier round et tragique au deuxième round.

Des allures de théâtre forum pour inviter les spectateurices, jeunes et moins jeunes, au dialogue et au débat politique, osons le mot !



Photo : Y. Persoons

ATELIER THEATRAL CITOYEN

Et pour les écoles ou les associations qui le souhaitent le spectacle Antigone versus Créon peut être prolongé par un atelier théâtral citoyen.

Chaque représentation est suivie d'un échange avec les spectateurices au cours duquel nous réfléchissons ensemble sur les thématiques principales de la pièce. Mais il n'est pas toujours facile pour tous les spectateurices de plonger dans un débat public et de s'y exprimer spontanément.

Pour permettre à ceux qui le souhaiteraient de développer et de livrer un point de vue personnel, nous avons imaginé d'inviter les groupes qui viendront voir le spectacle à développer une réflexion en résonance avec la pièce par le biais de la création artistique.

Voici donc notre proposition :

Parmi les groupes qui viendront assister au spectacle et participer au débat, il sera possible de s'inscrire dans le projet d'atelier théâtral citoyen, à savoir **la création d'une scène de théâtre inspirée librement de la scène centrale de la pièce, le « match » Antigone/Créon.**

Il s'agira d'une transposition à l'époque actuelle mettant en scène des personnages d'aujourd'hui. Le but n'est pas d'être académique mais bien créatif, personnel, pertinent (et impertinent).

Cette création artistique est le prolongement du premier débat en se centrant sur **la difficulté du dialogue entre deux personnes d'avis opposés.** Il s'agira d'imaginer une situation où le fossé se creuse entre deux personnes ou groupes de personnes au cours d'un dialogue.

Comment et pourquoi en arrive-t-on dans certains cas à camper sur ses positions jusqu'à la radicalisation empêchant parfois définitivement tout échange. Comment ces personnages auraient-ils pu sortir de cette impasse ?

Chaque groupe s'organisera à sa façon, mais il est essentiel que ce travail soit collectif. Il s'agira donc de répartir les tâches afin que chacun.e soit concerné. Il y a de nombreux postes à pourvoir pour créer un spectacle : si tous les membres du groupe ne pourront pas ou ne souhaiteront pas faire l'acteurice, certain.e.s s'occuperont d'abord de l'écriture et de la dramaturgie, d'autres prendront en charge la mise en scène et la direction d'acteurices, d'autres encore s'occuperont de la création des costumes, des accessoires, éventuellement de certains éléments de scénographie, une création sonore ou musicale est possible, même peut-être vidéo, seule la création lumière ne sera pas envisageable, pour des raisons techniques, seul un éclairage de base pourra être assuré.

La scène ne pourra pas dépasser 10 minutes.

La préparation de la scène se fera à l'école ou dans l'association, encadré par chaque responsable. Les comédien.ne.s de notre équipe visiteront plusieurs fois chaque groupe en cours de gestation. Une première fois avant notre représentation pour introduire la pièce et expliquer le projet d'atelier, et ensuite pendant la phase de création de la scène pour aider, conseiller, guider, coacher le groupe. Le produit de l'atelier sera représenté sur scène, au théâtre ou à l'école ou dans une salle de l'association.

Avant la représentation (la veille ou quelques jours avant), les comédien.ne.s du Théâtre de la Chute encadreront une grande répétition générale avec tous les acteurices de l'atelier.

Et aux classes qui le souhaitent :

*L'atelier théâtral citoyen n'est pas obligatoire. Une **animation en amont de la représentation** sera également proposée aux classes qui le souhaitent, même si elles ne participent pas à l'atelier.*

LE THEATRE DE LA CHUTE

Le Théâtre de la Chute a fêté officiellement son 10^e anniversaire le 5 avril 2023. Il a emprunté son nom au roman d'Albert Camus. Après l'avoir adapté et joué plus de 100 fois dans les théâtres et centres culturels de très nombreuses localités, mais aussi dans des espaces différents comme des bars ou des écoles, à la rencontre de spectateurices de catégories sociales, d'origines et d'âges très variés, souvent scolaires, Benoît Verhaert a fondé cette compagnie dans le but de créer des spectacles accompagnés d'un travail important de médiation aux quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il a appelé ce concept le « Théâtre Forum Itinérant ».

Depuis, dans cette philosophie d'itinérance et de médiation, le TdIC a produit : L'ETRANGER, adapté d'Albert Camus, CLAQUE, une création originale de Benoît Verhaert, ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR, d'Alfred de Musset, DOM JUAN, de Molière, LES CARNETS DU SOUS-SOL, adapté de Dostoïevski, UN FILS DE NOTRE TEMPS, adapté d'Ödön von Horváth, L'HÉAUTONTI-MOROUMÉNOS, d'après l'oeuvre de Baudelaire, FUGUE, de Stéphane Pirard librement inspiré de Salinger, PENSEES SECRETES de David Lodge, LA TRES TRAGIQUE HISTOIRE D'OEDIPE et ANTIGONE, deux adaptations libres de Sophocle.

Le TdIC monte de grands textes, principalement classiques, dans des mises en scène modernes et percutantes et des scénographies légères qui permettent aux spectacles trois aspects essentiels qui sont, depuis sa création, inscrits dans son ADN : la mobilité, l'accessibilité et la durabilité.

Le TdIC est une compagnie de théâtre adulte. Il présente des spectacles tout public mais qui sont également très fréquentés par le public scolaire. Environ la moitié de son audience est constituée de classes de grands adolescents. Le TdIC leur propose un programme d'animations et d'ateliers interactifs en amont et en aval de ses représentations, dans le but de créer un rapprochement entre le public scolaire et des oeuvres classiques. Cette main tendue au jeune public mais également aux adultes, qui considèrent aussi parfois - à tort- ce répertoire comme hermétique, représente une partie considérable et essentielle des activités du TdIC.

Depuis 2018, le TdIC est contrat-programmé. Ce subside structurel lui a permis de produire des spectacles toujours plus accessibles au plus grand nombre en s'investissant davantage dans un travail de médiation. Encouragé ainsi dans cette démarche, il a cherché à toucher d'autres publics plus éloignés de l'offre culturelle et a développé, en collaboration avec différentes associations, plusieurs projets dans les prisons de Fédération Wallonie Bruxelles.

FUGUE a été fondée sur le concept de démocratisation de la culture. Il s'agit d'une création collective rassemblant sur scène des acteurs.rices professionnels.elles et non professionnels.elles, des comédiens.nes du TdIC et une quinzaine de jeunes âgés de 16 à 20 ans. Créée en 2021 au Théâtre Varia, cette écriture de plateau avait pour thème le décrochage scolaire et le mal-être des jeunes dans le contexte actuel. Ce projet est la suite logique des activités du TdIC qui s'inscrit de plus en plus dans une démarche socio-culturelle citoyenne.

Le TdIC s'est donné pour mission principale, humble mais ambitieuse, d'utiliser le théâtre pour promouvoir le dialogue social. C'est un véritable credo : pour le TdIC, le théâtre n'est pas une fin en soi mais un outil. La médiation est à la base de sa démarche artistique pour aller à la rencontre des publics d'âges, d'origines, de cultures et d'horizons différents.

Les spectacles proposés sont inspirés de grands textes de la littérature mis en scène dans une forme simple et épurée qui fait la part belle à l'interprétation. Les comédiens.nes du TdIC sont avant tout des intermédiaires : leur travail consiste à faire passer les mots des grands auteurs, classiques pour la plupart, les remettre en perspective et trouver leur résonance pour les publics d'aujourd'hui.

Publics pluriels, composés aussi bien d'avertis que de non-avertis, d'amateurs que d'obligés, parfois aussi de marginaux voire d'exclus. Par une interprétation dynamique et accessible mais sans tomber dans la vulgarisation simpliste, les comédiens.nes du TdIC cherchent à interpeler les spectateurs.rices en leur faisant entendre et ressentir les interrogations philosophiques ou politiques qui sous-tendent les textes portés à la scène.

Les spectacles du TdIC ne font jamais la leçon ou la morale, ils invitent à la réflexion et à l'échange. Chaque représentation du TdIC est suivie d'un bord de scène, un échange avec le public, sur base des principales thématiques du spectacle, au cours duquel chacun peut partager ses impressions, interrogations et points de vue personnels. Le TdIC invite ses publics au dialogue et à la dialectique, et donc à la rencontre citoyenne.



Informations et contacts

www.letheatredelachute.be

Direction

Benoît Verhaert

letheatredelachute@gmail.com

Chargée administrative

Laurie Degand

info@letheatredelachute.be

Diffusion

Manuela Leone

diffusion@letheatredelachute.be